



**HAL**  
open science

## Conflits mémoire et Droit. Regards croisés entre la France et l'Amérique du Sud

Daniel Borrillo

► **To cite this version:**

Daniel Borrillo. Conflits mémoire et Droit. Regards croisés entre la France et l'Amérique du Sud : Quelques propos introductifs de la séance consacrée à l'Amérique Latine. Conflits, mémoire et droit. Regards croisés entre la France et l'Amérique du Sud, PREFALC (Programme Régional France Amérique Latine Caraïbes), Jun 2012, Paris, France. hal-01357810

**HAL Id: hal-01357810**

**<https://hal.science/hal-01357810>**

Submitted on 30 Aug 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Conflits mémoire et Droit  
Regards croisés entre la France et l'Amérique Latine

**Quelques propos introductifs de la séance consacrée à l'Amérique Latine**

La poétesse argentine Maria Helena Walsh dans une chanson pour enfants résume parfaitement l'esprit de notre rencontre. La chanson s'intitule « En el país del Nomeacuerdo »<sup>1</sup> :

*En el país de Nomeacuerdo  
doy tres pasitos y me pierdo.  
Un pasito para aquí,  
no recuerdo si lo di.  
Un pasito para allá,  
¡Hay que miedo que me da!  
Un pasito para atrás,  
y no doy ninguno mas.  
Porque ya, ya me olvidé  
donde puse el otro pie.*

Cette chansonnette fut censurée par la dictature militaire. Les généraux avaient bien compris l'appel de l'écrivaine à ne pas oublier notre histoire au risque de nous perdre et surtout de perdre à tout jamais la démocratie.

A la même époque, l'écrivain uruguayen Eduardo Galeano, aussi censuré et forcé à l'exile, écrivait *Les veines ouvertes de l'Amérique Latine* pour nous rappeler l'histoire du pillage des

---

<sup>1</sup> Au pays de je ne me souviens pas  
Je fais trois petits pas et je me perds.  
Un petit pas par ici,  
je ne se plus si je l'ai fait.  
Un petit pas par là  
J'ai horreur de tout cela !  
Un petit pas vers l'arrière  
Et je ne fais plus rien  
Parce j'ai déjà oublié  
Où j'avais mis mon autre pie.

ressources naturelles, humaines et culturelles depuis la colonisation espagnole jusqu'à l'époque contemporaine. D'après Galeano l'absence de mémoire conduit souvent vers l'impunité et le crime d'Etat.

Comment ne pas évoquer également un autre grand esprit du *Rio de la Plata* (à un an de sa mort) : Ernesto Sabato. Il dirigea la célèbre CONADEP (Commission nationale d'enquête sur la disparition des personnes) qui a enquêté sur les crimes commis par la dictature argentine entre 1976 et 1983. Le travail de ladite commission a pu mener au procès des militaires de la *Junta*. «Seuls ceux capables d'incarner une utopie pourront prendre part au combat décisif pour récupérer l'humanité perdue », écrivait Ernesto Sabato en guise de conclusion de son travail<sup>2</sup>.

Dans le procès contre les militaires argentins, le Procureur de la République Julio Strassera conclue son accusation avec la phrase suivante : « Messieurs les juges, je veux renoncer expressément à toute prétention d'originalité. Je voudrais utiliser une expression qui ne m'appartient pas car elle appartient à tout le peuple argentin. Messieurs les juges : Plus jamais ! »

Les dictatures militaires ne sont pas une spécificité argentine, entre 1960 et 1980 presque la totalité des pays du Cône Sud ont souffert d'une forme ou d'une autre d'autoritarisme et de coups d'Etat<sup>3</sup>. La lutte contre le communisme qui a émaillé la période de la guerre froide fut la justification politique de la mise en place des régimes militaires encouragés et soutenus par les différents gouvernements des Etats-Unis. L'affaiblissement du Bloc de l'Est a produit un changement de la politique extérieure étatsunienne, favorable désormais à une démocratisation de la région. Mais, à l'exception du cas argentin, les militaires ne furent pas inquiétés et même ceux qui furent jugés se sont par la suite bénéficiés des lois d'amnistie. Ainsi, En 1986, le gouvernement de Raul Alfonsin a voté une loi du « point final », puis un an plus tard, la loi du « Devoir d'obéissance » qui mettait fin à la mise en accusation de militaires pour violations des droits de l'homme du temps de la dictature (en 2005 la Cour Suprême les a

---

<sup>2</sup> Le 20 septembre 1984, l'écrivain rend au président Raul Alfonsin le Rapport publié sous le titre « Nunca Mas » (Plus jamais), Ed. Eudeba, Buenos Aires 1984.

Dans ledit rapport, la commission démontre la violation aux droits de l'homme les plus élémentaires à travers un impressionnant recueil de témoignages et de documents confisqués à la dictature militaire entre le 23 mars 1976 et le 10 décembre 1983.

<sup>3</sup> Argentine : dictature, 1976-1982. Bolivie: dictature, 1964-1982. Brésil: dictature, 1964-1985. Chili : dictature 1973-1989. Guatemala: guerre civile, 1960-1996. Paraguay: dictature, 1973-1985. Pérou: guérilla et contre insurrection, 1980-2000. Salvador: guerre civile, 1979-1992. Uruguay: dictature, 1973-1985

déclarés contraires à la Constitution). Au Brésil En août 1979 le vote d'une loi d'amnistie « des crimes politiques et connexes » a permis le retour des exilés politiques au pays, mais protégé également les tortionnaires. L'ancien dictateur guatémaltèque, Efraim Rios Montt, poursuivi par la justice espagnole, n'a jamais été inquiété dans son pays ; il a même pu se présenter à l'élection présidentielle de 2003. Des lois d'amnistie ont été votée en 1984 et 1990 au Paraguay et La loi « Caducité de la Prétention Punitiva d'État » a été votée en 1986 en Uruguay. Toutefois, la victoire de la gauche dans les pays de la région dans les années 2000 et l'action des cours suprêmes et des commission de vérité ont permis non seulement de rouvrir le débat mais aussi d'abroger ces lois d'amnistie et de condamner beaucoup d'anciens militaires impliqués dans les crimes d'Etat. Si les choses commencent à changer, un long chemin reste encore à parcourir. Ce séminaire constitue un petit pas de plus vers le devoir de mémoire en Amérique Latine.

Avant de donner la parole aux intervenant, je voudrais lire vous lire une partie du prologue du Rapport Sabato, d'abord en espagnol puis en français :

*« ...Las grandes calamidades son siempre aleccionadoras, y sin duda el más terrible drama que en toda su historia sufrió la Nación durante el período que duró la dictadura militar iniciada en marzo de 1976 servirá para hacernos comprender que únicamente la democracia es capaz de preservar a un pueblo de semejante horror, que sólo ella puede mantener y salvar los sagrados y esenciales derechos de la criatura humana. Únicamente así podremos estar seguros de que NUNCA MAS en nuestra patria se repetirán los hechos que nos han hecho trágicamente famosos en el mundo civilizado... »<sup>4</sup>*

C'est sur la tutelle bienveillante de ces trois grands esprits - Maria Elena Walsh, Eduardo Galeano et Ernesto Sabato lesquels, avec la plume et l'exil, nous ont enseigné le devoir de mémoire - que je cède la parole à mes collègues et amis Salomon Lerner Febres, Marcela Gutierrez, José Maria Gomez et Sandrine Lefranc.

## **Daniel Borrillo**

---

<sup>4</sup> « ...Les grands calamités nous laissent toujours une leçon et, sans aucun doute, le drame le plus terrible qui a vécu l'Argentine dans toute son histoire durant la période de la dictature militaire initié en mars 1976 servira à nous faire comprendre que seul la démocratie est capable de préserver le peuple d'un tel horreur, que seul la démocratie peut maintenir et sauvegarder les droits essentiels et sacré de la créature humaine. Uniquement ainsi nous pourrons être surs que PLUS JAMAIS dans notre patrie se répéteront les faits qui nous ont rendu tragiquement célèbres dans le monde civilisé... »

